

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 38 (1988)

**Heft:** 2

**Buchbesprechung:** Histoire de Lausanne [publ. p. Jean Charles Biaudet]

**Autor:** Coutaz, Gilbert

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 08.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## BESPRECHUNGEN - COMPTES RENDUS

### SCHWEIZERGESCHICHTE - HISTOIRE SUISSE

*Histoire de Lausanne*, publiée sous la direction de JEAN CHARLES BIAUDET. Toulouse, Privat / Lausanne, Payot, 1982. 456 p., ill. (Collection «Univers de la France et des pays francophones», série «Histoire des villes»).

Il aura fallu attendre l'année 1982 pour que la ville de Lausanne soit dotée d'un ouvrage qui retrace complètement et sûrement son histoire. Pour avoir une vue d'ensemble il fallait recourir jusqu'alors à des notices de dictionnaire ou à des publications comprenant des survols historiques rapides. Il faut excepter de cette appréciation les trois volumes écrits par Marcel Grandjean entre 1965 et 1981 pour présenter l'architecture et l'évolution urbaine de Lausanne des origines à 1850. L'entreprise dirigée par Jean Charles Biaudet a pour but «de faire le point de nos connaissances sur l'histoire de Lausanne». Elle bénéficie du concours de onze auteurs dont les contributions s'ordonnent chronologiquement selon un découpage en périodes emprunté à l'histoire générale et à l'histoire vaudoise. Les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles occupent plus du tiers du livre. Il existe entre les chapitres des décalages tant du point de vue qualitatif que quantitatif, et ce en raison de l'importance des travaux à disposition. Si l'on exclut l'époque romaine et le XVII<sup>e</sup> siècle, les autres périodes manquent encore de recherches de synthèse. Un des mérites de l'ouvrage est justement de faire ressortir ces zones d'ombre et les temps forts de l'histoire lausannoise.

La ville de Lausanne a connu, c'est une singularité en Suisse, deux sites primitifs: l'un, celui de la Cité, est fréquenté depuis le IV<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, l'autre, le vicus de Vidy, fut occupé entre la fin du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. et les dernières années du III<sup>e</sup> siècle; sa position sur les rives du lac Léman fut jugée insuffisante pour être défendue contre les envahisseurs. Une autre caractéristique du passé lausannois est que la ville lémanique n'est devenue une capitale qu'avec la création du canton de Vaud, en 1803. Jusqu'en 1536, elle a eu une position prééminente sur le plan spirituel, car elle était le siège de l'évêque; par contre, sous l'angle politique, elle échappa à la mainmise de la Maison de Savoie, à la différence du Pays de Vaud; LL.EE. de Berne la reléguèrent au rang de chef-lieu de bailliage. C'est au XIII<sup>e</sup> siècle (la cathédrale gothique fut consacrée le 20 octobre 1275) que Lausanne connut son apogée (5500 à 7000 habitants); elle dut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour prendre son véritable essor et les premières années du XX<sup>e</sup> siècle pour être qualifiée de grande ville (46 732 habitants en 1900), la cinquième de Suisse depuis 1943. Si elle garda jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle une allure campagnarde avec ses vignes et ses zones forestières, des mutations s'étaient produites néanmoins plus tôt: vers 1650-1680, un tiers des familles lausannoises vivent du produit de leurs terres; elles ne représentent que le 8% au terme du XVIII<sup>e</sup> siècle; le secteur tertiaire que compose 15% de la population en 1798 en compte 55% en 1888 et 75% en 1980. La création de l'Académie en 1537 et sa transformation en Université en 1890 donnèrent à Lausanne un rayonnement intellectuel et culturel indéniable; dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les salons de la bourgeoisie et de l'aristocratie lausannoise jouirent d'une grande faveur auprès des hôtes de passage. Pour souligner les transformations de Lausanne au cours des siècles, la plupart des auteurs recourent à la démographie; les sept derniers chapitres commencent par un aperçu chiffré de la population dont le nombre subit

un fantastique accroissement entre 1850 et 1973 (elle passa de 17 108 habitants à 138 000 habitants). Les remparts qui enserrent la ville de Lausanne depuis le XII<sup>e</sup> siècle sont progressivement détruits au XIX<sup>e</sup> siècle pour permettre à la ville de s'étendre à l'ensemble de son territoire et de s'affirmer comme une métropole régionale.

L'ouvrage s'ouvre par une définition du cadre géographique, due au géographe Georges Nicolas-O., dans lequel la ville de Lausanne évolue. Tous les chapitres suivants bénéficient de ces considérations préliminaires, car tant le site que les contraintes topographiques ont décidé et décident encore des choix constatés dans l'histoire lausannoise. La qualité de l'ouvrage tient à la variété des contributions où les styles personnels transparaissent, à l'abondance des illustrations, des tableaux et des cartes – la plupart sont dues à Georges Nicolas-O. et sont inédites – et à l'orientation bibliographique qui termine chaque chapitre. Dans cette dernière, on aurait souhaité une description sommaire des sources d'archives utilisées. Un glossaire des termes techniques aurait pu accompagner les chapitres plus ardus que les autres, de Georges Nicolas-O. et de Danielle Anex-Cabanis sur la politique et les institutions lausannoises au Moyen Age. Des repères chronologiques, s'ils avaient été donnés en annexe, auraient maintenu le fil des événements qu'il est parfois difficile de retrouver à la lecture des chapitres. Il est à souligner que le XX<sup>e</sup> siècle a fait l'objet d'un premier essai de synthèse, dû à la plume de Jean Meylan; il est vrai qu'il est plus proche d'une description s'appuyant sur de nombreux chiffres que d'une réflexion d'ensemble et mêlant tous les éléments d'appréciation; mais il a l'avantage de fixer les grandes lignes de cette histoire. En ce sens, l'ouvrage dirigé par Jean Charles Bi-audet, plus qu'un aboutissement, est le point de départ obligé de toutes les recherches qui se feront sur Lausanne. Et ce n'est pas là son moindre mérite.

*Lausanne*

*Gilbert Coutaz*

MARZIO RIGONALLI, *Le Tessin dans les relations entre la Suisse et l'Italie 1922-1940*. Locarno, Tipografia Pedrazzini, 1983. 279 p.

Il destino delle pubblicazioni storiche ticinesi è di non riuscire facilmente a oltrepassare i confini cantonali, di rimanere quasi ignote al resto della Svizzera e di trovare altrettanto scarsa attenzione anche nel pure aperto ambiente degli studi storici italiani. Non molte opere sono liberamente uscite dal chiuso e non si può certo dire che la storiografia ticinese abbia avuto libera circolazione almeno negli spazi in cui si inscrive la storia ticinese stessa. Basterebbe scorrere anche recenti rassegne bibliografiche e contare le segnalazioni nelle riviste specializzate. Quantunque ultimamente si sia aperto qualche maggiore varco e il flusso dell'informazione si sia fatto meno aleatorio, quest'opera di Marzio Rigonalli non è sfuggita a tali rischi, forse anche perchè edita in proprio dall'autore e pubblicata in francese, ma a Locarno.

Occorre poi aggiungere che la compartmentazione ormai crescente nelle ricerche universitarie e la difficoltà, inconcepibile nell'epoca dell'informazione elettronica capillare, di conoscere i temi delle ricerche avviate e in corso (salvo che attraverso i preziosi, ma incompleti, elenchi pubblicati periodicamente dal «Bulletin» della Società generale svizzera di storia), non consentono di evitare indagini concomitanti e interferenti inutilmente su temi quasi identici e neppure permettono agli ignari correnti di trasformarsi in collaboratori e di ripartirsi giudiziosamente il comune campo di ricerca. E' così capitato che quasi contemporaneamente si sia mosso sulle stesse piste del Rigonalli anche Mauro Cerutti, che nel frattempo ha pure pubblicato la sua tesi di dottorato presentata nel 1984 all'Università di Ginevra, dandole il titolo *Fra Roma e Berna. La Svizzera italiana nel ventennio fascista*. Milano, Franco Angeli, 1986. La concomitanza, riconosciuta dallo stesso Cerutti («Il soggetto e il